

[Les Lois X - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0988

SourceBoite_023-27-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

L'ATHÉNIEN. — Il ne faut donc pas attribuer à Dieu un caractère que Dieu même déteste¹, ni souffrir que quelqu'un essaie de le faire.

^{1c} CLINIAS. — Certes non : comment le tolérer ?

^b L'ATHÉNIEN. — Que celui à qui appartient, plus qu'à tout autre, telle action ou telle surveillance, applique son esprit aux grandes choses mais néglige les petites, est-ce là une assertion que nous pourrions louer sans aucun risque d'erreur ? Examinons-la de ce biais : n'y a-t-il pas ⁵ deux cas où une telle négligence serait possible, qu'elle soit de la part ou d'un dieu ou d'un homme ?

CLINIAS. — De quels cas parlons-nous ?

L'ATHÉNIEN. — Ou bien il croit que cette négligence des petites choses n'a aucune conséquence pour l'ensemble ; ^c ou bien, si elle en a, c'est par indolence et mollesse qu'il la commet. Y aurait-il quelque autre explication de cette négligence ? Ce n'est pas, en effet, lorsque pourvoir à tout est impossible, qu'il y aura négligence des petites choses ou des grandes et dédain de pourvoir là où dieu ou qui- ⁵ conque est inférieur en puissance et incapable de pourvoir.

CLINIAS. — Évidemment non.

L'ATHÉNIEN. — Qu'eux deux maintenant nous répondent à nous trois, ces hommes qui croient l'un et l'autre à l'exis- ^d tence des dieux, mais les regardent, l'un comme corruptibles², l'autre comme insoucians des petites choses. Vous commencez par affirmer l'un et l'autre que les dieux savent, voient, entendent tout, et que rien ne peut leur

1. Il faut se rappeler le point de départ du premier argument en faveur de la Providence. Les dieux, — c'est-à-dire l'âme du monde ou les âmes des astres, les mouvements réguliers des corps célestes (cf. A.-J. Festugière, *Revue de Philologie*, 1947, p. 21 et n. 3), — « sont bons de toute sorte de vertu » (900 d 1-2). On ne peut donc leur attribuer ni indolence ni ignorance. Or ils ne pourraient négliger les petites choses que par méconnaissance du rapport de celles-ci à l'ensemble (902 a s.) ou par indolence et mollesse : ce vice, décrit depuis 900 e, est rejeté le premier comme inconcevable chez les dieux (901 e).

2. En associant au négateur de la Providence le représentant de la troisième impiété, qui consiste à croire les dieux corruptibles, l'Athénien anticipe sur la troisième thèse, qui sera traitée à partir de 905 d.

ΑΘ. Οὐκοῦν τὸν γε θεὸν οὐ βῆτέον ἔχειν ἦθος τοιοῦτον, ὃ γέ τοι αὐτὸς μισεῖ, τῷ τέ τι τοιοῦτον φθέγγεσθαι πειρωμένῳ οὐκ ἐπιτρεπτέον.

ΚΛ. Οὐ μὲν ὃν πῶς γὰρ ἂν ;

ΑΘ. Ὅτι δὴ προσήκει μὲν πράττειν καὶ ἐπιμελεῖσθαι ^b διαφερόντως τινός, ὃ δὲ τούτου γε νοῦς τῶν μὲν μεγάλων ἐπιμελεῖται, τῶν μικρῶν δὲ ἀμελεῖ, κατὰ τίνα ἐπαινοῦντες τὸν τοιοῦτον λόγον οὐκ ἂν παντάπασι πλημμελοῖμεν ; σκοπῶμεν δὲ ὧδε. Ἄρ' οὐ κατὰ δύο εἶδη τὸ τοιοῦτον πράττει ⁵ ὁ πράττων, εἴτε θεὸς εἴτ' ἄνθρωπος ;

ΚΛ. Ποῖα δὴ λέγομεν ;

ΑΘ. Ἡ διαφέρων οὐδὲν οἰόμενος εἶναι τῷ δὲ ἀμελουμένων τῶν μικρῶν, ἢ ῥαθυμία καὶ τρυφή, εἰ διαφέρει, ὃ ^c δὲ ἀμελεῖ. Ἡ ἔστιν ἄλλως πως γιγνομένη ἀμέλεια ; οὐ γὰρ που ὅταν γε ἀδύνατον ἢ τῶν ἀπάντων ἐπιμελεῖσθαι, τότε ἀμέλεια ἔσται τῶν μικρῶν ἢ μεγάλων, μὴ ἐπιμελουμένῳ ἂν δυνάμει θεὸς ἢ φαλός τις ὧν ἑλλιπής καὶ μὴ ⁵ δυνατὸς ἐπιμελεῖσθαι γίγνηται.

ΚΛ. Πῶς γὰρ ἂν ;

ΑΘ. Νῦν δὴ εὐ' ὄντες τρισὶν ἡμῖν οὖσιν ἀποκρινάσθωσαν οἱ θεοὺς μὲν ἀμφοτέροι δὴ μολογούντες εἶναι, παραιτητοὺς ^d δὲ ἄτερος, ὃ δὲ ἀμελεῖς τῶν μικρῶν. Πρῶτον μὲν θεοὺς ἀμφοτέροι φατε γινώσκειν καὶ ὄραν καὶ ἀκούειν πάντα, λαβεῖν δὲ αὐτοὺς οὐδὲν δυνατὸν εἶναι τῶν δπόσων εἶσιν

a 8 ὃ γέ... τοιοῦτον om. O suppl. i. m. O³ || τοι O³ : om. AO Eus. || τί : δι Eus. || b 2 γε νοῦς : τοῦ γένους Eus. || 3 post τίνα add. ὄν Eus. || 4 παντάπασι (παντά i. m.) A³O³ cum Eus. : πᾶσι AO || 7 ὃν om. Eus. || c 1 εἰ AO^c : om. O ἢ Eus. || διαφέρων Bury || 3 ἀδύνατος Eus. || πάντων Eus. || 4 ἀμέλεια : ἀπώλεια Eusebii O || 5 δυνάμει φαλός ἢ τις Eus. || ἢ om. O suppl. s. v. O⁴ || τις ἄνθρωπος ὡς cf. Stallbaum || ἑλλιπής (: s. v.) O⁴ : ἑλλει- AO || 8 ὃν om. Eus. || ὄντες AO II i. m. O⁴ et Eus. : ὄντε (: s. v.) O⁴ || d 2 ἄτερος Eus. || ὃ δὲ : οἱ δὲ (: add.) A || ἀμελεῖ : ὃ Eusebii IN || θεοὺς : θεῶν Eus. || 4 αὐτοὺς : αὐτὸν Eus.

